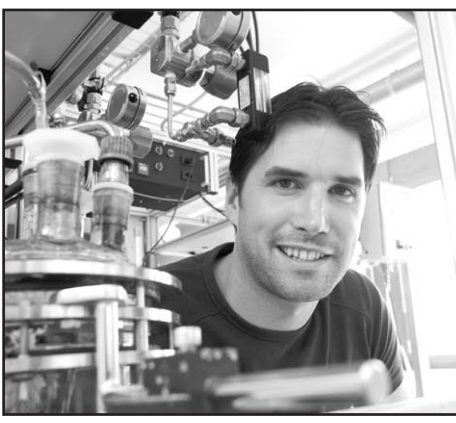
Le Nouvelliste - 22 novembre 2008

REDELEC TECHNOLOGIE

Nouvelle distinction



David Crettenand, directeur de REDELEC SA.

LE NOUVELISTE

RedElec Technologie S.A. a reçu ce vendredi à Lausanne, le prix spécial Coup de cœur de la fondation du Dr Liechti. Ce prix d'une valeur de 50 000 francs récompense l'innovation technologique développée par le Dr David Crettenand, CEO de RedElec Technologie S.A. Installé au BioArk à Monthey, la jeune pousse développe un procédé électrochimique mettant à profit l'électricité afin d'effectuer des transformations chimiques: réduction ou oxydation.

Grâce à sa technologie innovante, RedElec Technologie S.A. permet à ses utilisateurs de diminuer sensiblement leurs coûts de production et de réduire l'impact environnemental. Les premières applications de cette technologie innovante s'adressent à trois marchés distincts: l'industrie textile et plus particulièrement le secteur de la teinture du denim, l'industrie du papier avec le blanchiment du papier et enfin l'industrie biotechnologique avec la régénération des cofacteurs dans les synthèses enzymatiques.

Soutenu par la fondation The Ark ainsi que par la CTI start-up, RedElec Technologie S.A. relève un défi ambitieux: fournir à l'industrie une solution écologique à leurs procédés de production tout en restant économiquement attrayant. C

TROIS QUESTIONS À

DAVID CRETTENAND

DIRECTEUR GÉNÉRAL DE REDELEC S.A.

Monsieur Crettenand, après le Prix Debio il y a quelques mois, le Prix Dr-Liechti maintenant, c'est la célébrité?

C'est surtout une reconnaissance pour la qualité de notre projet. La fondation Dr-Liechti décerne d'habitude ses récompenses à des actions humanitaires de portée universelle. RedElec n'entre pas vraiment dans cette catégorie à part sur le plan de la sauvegarde de l'environnement. Le choix de la fondation pour son coup de cœur prouve d'autant plus la valeur de notre projet et constitue pour nous le meilleur des encouragements.

Les 50 000 francs qui accompagnent le prix comptent aussi...

Bien évidemment et à deux titres. Tout d'abord, l'argent liquide directement versé nous donne un bon coup de pouce. Ensuite, le prix et le prestige qu'il représente facilitent grandement la recherche des fonds nécessaires à la poursuite de notre activité. Pour le moment, nous sommes en phase 1, c'est-à-dire que l'argent vient de la famille et des amis et aussi d'une aide de l'Etat à travers le Centre de compétences financières. Cela permet de garder la mainmise totale sur la société puisque nous ne mettons en vente aucune action. Nous allons commencer la recherche de lignes de crédit bancaires et de partenariats avec les sociétés industrielles intéressées par notre offre. Nous ne voulons cependant pas que la part de ces dernières soit trop importante pour ne pas perdre notre indépendance financière.

Arrivez-vous à suivre votre plan de développement?

Nous venons de terminer des essais en Italie. Ils nous ont permis de régler de nombreux détails. Nous avançons parfois très vite, d'autres un peu moins. Mais, à un ou deux mois près, nous tenons les délais que nous nous sommes fixés. Si tout continue à se dérouler normalement, nous devrions atteindre notre premier objectif, la commercialisation de notre procédé à l'automne 2009. PM